

Rythmes de l'enfant / Rythmes scolaires

Contribution au débat du Réseau français des villes éducatrices

Depuis sa création, le réseau des villes éducatrices inscrit sa réflexion dans le cadre des projets éducatif locaux et travaille sur la cohérence et la complémentarité des différents temps de l'enfant, scolaire, péri et extra scolaire.

Nous voulons prendre en compte l'enfant, au-delà de l'élève. Cela signifie à la fois donner la priorité à l'enfant, par rapport aux aspirations des adultes, mais aussi de le considérer en relation avec la vie de sa famille et avec son contexte social. Il y a ainsi de profondes inégalités dans l'accès aux loisirs sportifs et culturels.

Nous avons réalisé un travail de suivi de l'évolution des connaissances avec différents chercheurs dont nous avons essayé de favoriser les travaux.

Enfin, nous avons observé l'évolution de la réflexion dans des pays comme l'Allemagne qui actuellement revient en arrière sur la libération des après-midi. Nos villes ont activement participé aux différentes expériences d'aménagement qui se sont succédées et regrettent d'ailleurs cette succession sans bilan réel des dispositifs.

Nous estimons qu'il faudrait maintenant pérenniser les projets éducatifs locaux et les budgets afférents. L'évolution des temps de l'enfant ne peut être pensée sans prendre en compte l'inscription des projets éducatifs dans les territoires et l'articulation avec l'offre socio-éducative sportive et culturelle, artistique.

Nous considérons qu'il faut prendre en compte d'abord le rythme annuel, ensuite celui de la journée et enfin le rythme hebdomadaire.

L'alternance 7 semaines scolaires / 2 semaines de vacances devrait ainsi être la base du calendrier annuel. De plus, toutes les études sérieuses ont montré le besoin de 2 semaines pleines pour les petites vacances pour les enfants.

Les débats permanents sur les vacances d'été sont difficiles à trancher dans la mesure où toutes les villes qui les avaient raccourcies depuis 1990 ont constaté un taux d'absentéisme important début juillet et fin août, qui handicape les enfants concernés et conduit les enseignants à concentrer les apprentissages entre septembre et juin.

De plus, le volume annuel d'heures d'enseignement apparait comme une donnée imposée, jamais justifiée, et qui vient d'ailleurs d'être arbitrairement diminuée par le « fait du prince ».

Ce volume annuel devrait être défini au regard des objectifs donnés à l'école et du nombre d'années de la scolarité obligatoire. Il devrait ainsi tenir compte des évolutions de la société et des moyens d'accès aux connaissances et à la culture (télévision, internet, livres,...). Le temps scolaire n'est plus le seul temps éducatif où se concentre l'accès aux connaissances.

L'aménagement du temps de travail (ARTT) a aussi profondément modifié le comportement des familles vis-à-vis des vacances et pendant les semaines scolaires elles-mêmes.

Nous considérons que le calendrier annuel doit être un calendrier national basé sur ces quelques principes et décidé après concertation.

Concernant la journée scolaire, les villes éducatrices considèrent qu'elle est mal équilibrée et ne tient pas assez compte des résultats des recherches des chronobiologistes, qui ont bien mis en évidence les périodes propices aux différents apprentissages, et l'importance de la qualité de la pause méridienne. Celle-ci est trop courte et n'est pas assez considérée comme un véritable temps éducatif.

C'est le rôle du PEL d'articuler les temps périscolaires et scolaires sur la journée sans les confondre et d'intégrer les temps d'accueil, de repos et de jeux comme des temps de transition indispensables. La qualité de la journée de l'enfant dépend à l'évidence de cette cohérence globale mais aussi de ce qui est fait avec l'enfant sur le temps scolaire.

La place et la succession des différents apprentissages dans la journée, les méthodes pédagogiques utilisées et les conditions d'accueil impactent fortement la vie et les réactions des enfants.

La diversification des horaires de travail des parents et l'augmentation de l'activité des femmes imposent de réfléchir sur une journée qui peut aller de 7h30 à 18h30 et sur la succession des acteurs qui accompagnent l'enfant. La conception des espaces et des locaux des écoles doit aussi l'intégrer.

Est-il ainsi pertinent de surcharger une journée scolaire déjà trop lourde avec des heures de soutien pour les enfants les plus en difficulté, qui déjà sont ceux qui la vivent le plus mal ?

Les temps périscolaires doivent ainsi éviter absolument de reproduire le temps scolaire après l'école. Toutes les études ont montré l'inefficacité de ces dérives, malgré une demande sociale évidente.

Les temps périscolaires doivent être des temps de loisirs, d'éveil et de repos, qui contribuent à l'épanouissement de l'enfant, à son autonomisation, sa confiance en lui-même et son ouverture aux autres. Ce sont des temps éducatifs d'un autre type, complémentaires du temps scolaire. Ils influent ainsi sur la réussite scolaire.

Les temps de sommeil pour les jeunes enfants doivent être préservés et les parents doivent être informés de leur importance sur le vécu de la journée scolaire par l'enfant.

Les débats sur le rythme hebdomadaire doivent être replacés dans cet ensemble et découler des orientations sur l'année et la journée.

Cependant, si on prend en compte la réalité sociale et culturelle de la majorité des enfants, l'inégalité dans l'accès aux loisirs sportifs et culturels, la trop grande part de la télévision sur les temps familiaux, on ne peut qu'éviter une trop grande coupure au milieu de la semaine, qui est une singularité française en Europe.

Et, comme l'évolution de la société ne fera pas revenir sur la suppression de l'école le samedi, on devrait réfléchir à la fois sur un temps scolaire le mercredi et sur l'offre socio-éducative, sportive et culturelle le samedi pour les enfants, en particulier dans les quartiers populaires.

Dans tous les cas, ces questions méritent un véritable débat de tous les acteurs de l'éducation.

*Yves Fournel, président du Réseau français des villes éducatrices
16 mars 2009*